

ADDICTIONS EN TEMPS DE CONFINEMENT (TABAC, ALCOOL, CANNABIS, JAH) ET PREMIERS RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE CANNABIS ONLINE

Alors que sa revue Tendances consacre un numéro à l'impact du confinement sur les conduites addictives, l'OFDT dévoile les résultats d'une enquête en ligne menée auprès des usagers de cannabis

Un nouveau numéro de la publication *Tendances*¹ de l'OFDT propose un état des lieux des addictions en France, en temps de confinement (entre le 17 mars et le 11 mai 2020). Il confronte les données produites par des systèmes d'information et des institutions partenaires ; ces données sont relatives aux effets de la crise sanitaire sur les circuits de distribution et les usages de produits licites, tabac et alcool, ainsi que sur les pratiques de jeux d'argent et de hasard (JAH). Ce numéro revient également sur les pratiques professionnelles déployées par les professionnels de l'addictologie et de la réduction des risques et des dommages (RdRD).

Concernant le cannabis, afin de mesurer l'impact que la crise sanitaire et le confinement ont pu avoir sur l'accès au produit et la façon dont ses usagers se sont adaptés aux éventuelles difficultés d'approvisionnement, l'OFDT a mené durant l'été 2020 une enquête en ligne par questionnaire, *Cannabis online*. Cette enquête s'adressait à tous les individus majeurs ayant consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois (usagers actuels) et visait à documenter de façon rétrospective l'évolution des modes de consommation et d'approvisionnement de cannabis, avant et durant la période de confinement. Rappelons que le cannabis est le premier produit illicite consommé dans l'Hexagone, la France se distinguant au sein de l'Union européenne par des niveaux d'usage élevés singulièrement au sein des jeunes générations. Les estimations les plus récentes évaluent à 5 millions le nombre de ses usagers dans l'année, dont 900 000 usagers quotidiens.

Les principaux résultats sont ici détaillés.

➤ *Tabac, alcool et pratiques de jeux d'argent et de hasard durant le confinement*

On observe pour le **tabac**, une nette hausse des volumes d'achat dans le réseau des buralistes, notamment dans les départements frontaliers où l'approvisionnement à l'étranger s'est trouvé empêché du fait de la fermeture des frontières². Ce transfert des achats vers les bureaux de tabac du territoire représente environ un quart des ventes au total. En termes de comportements, une enquête de Santé publique France, CoviPrev, montre que si la majorité des fumeurs ont maintenu un usage stable (55 %), près d'un fumeur sur cinq aurait moins fumé pendant le confinement. Au contraire, un quart des fumeurs auraient augmenté leur consommation tabagique (cette part tournant plutôt autour de 10 % selon d'autres travaux) ce qui pourrait contredire le mouvement de baisse du tabagisme précédemment enclenché.

En matière d'**alcool**, les volumes disponibles à la vente ont été de 10 % inférieurs au premier semestre 2020 par rapport à l'année précédente. La baisse a été plus marquée pour les vins et les bières (- 11 % pour chaque catégorie) que pour les spiritueux (- 7,5 %). D'après Santé publique France, les deux tiers des buveurs (65 %) ont déclaré une consommation similaire à leurs habitudes et un quart l'auraient diminuée. Enfin, même si la période a restreint les opportunités de consommer de l'alcool lors de sorties ou d'événements festifs, un usager sur 10 environ aurait bu davantage pendant le confinement. L'ennui, le stress, l'anxiété mais aussi le plaisir sont les principaux arguments avancés.

S'agissant de la pratique des **jeux d'argent et de hasard**, malgré un recul global du jeu en ligne du fait de l'interruption des paris sportifs, le confinement a contribué à l'essor très important du poker en ligne avec davantage de joueurs actifs, une intensification de la pratique de jeu et des dépenses moyennes par joueur également en hausse. La forte progression de l'activité des jeunes joueurs (18-24 ans et 25-34 ans) est par ailleurs notable sur ce segment du poker. Les paris hippiques ont progressé dans une moindre mesure.

¹ Observatoire français des drogues et des toxicomanies. Les addictions en France au temps du confinement. État des lieux et premiers résultats de l'enquête « Cannabis online ». *Tendances, OFDT, 2020, n° 139, 8 p.*
<https://www.ofdt.fr/BDD/publications/docs/eftxof2a9.pdf>

² Tableau de bord tabac du deuxième trimestre 2020 : <https://www.ofdt.fr/statistiques-et-infographie/tableau-de-bord-tabac/>

➤ *Cannabis : accès, niveaux et contextes d'usage durant le confinement*

Entre le 10 juillet et le 7 août 2020, plus de 7 000 personnes ont consulté le questionnaire *Cannabis online* de l'OFDT et 2 778, majoritairement des personnes âgées de 18 à 34 ans, y ont répondu en totalité. L'enquête *Cannabis online* met en lumière une évolution contrastée des usages de cannabis pendant le confinement. En effet, parmi les usagers déclarant avoir consommé au moins une fois au cours des 12 derniers mois, plus d'un sur quatre (27 %) a augmenté sa consommation et un quart l'a maintenue au même niveau. À l'inverse, toujours parmi ces usagers actuels, 28 % indiquent ne pas avoir consommé, 16 % avoir diminué et 4 % avoir interrompu cet usage durant la période. En apparence très différenciés, ces comportements apparaissent en fait fortement liés à la fréquence d'usage préalable. D'une façon générale, plus celle-ci était élevée avant le confinement, moins le comportement d'usage a varié. Ainsi, 8 consommateurs quotidiens sur 10 (82 %) et la moitié des usagers hebdomadaires ont maintenu leur niveau de consommation à l'identique.

Mais l'enquête *Cannabis online* révèle en parallèle que certains usagers ont intensifié leurs consommations : un quart des usagers jusqu'alors hebdomadaires (27 %) et près d'un usager mensuel sur dix (8 %) sont passés à un usage quotidien pendant le confinement. Au total, la part des usagers quotidiens a progressé de 11 points, passant de 20 % à 31 %.

Les personnes ayant répondu à l'enquête ne semblent pas avoir rencontré de difficulté majeure pour accéder au produit : 67 % des usagers de cannabis en ont acheté durant le confinement (contre 78 % en temps ordinaire). L'impact est plus marqué pour les usagers occasionnels : un sur six (17 %) dit avoir acheté du cannabis pendant le confinement contre un sur trois (35 %) précédemment. Corroborant les observations menées par le dispositif TREND de l'OFDT durant le confinement³, le marché de la résine semble avoir été davantage affecté que celui de l'herbe. Au regard des déclarations des répondants, le prix de la résine aurait augmenté de 27 % durant le confinement, passant de 5,70 euros le gramme à 7,20 euros alors que celui de l'herbe serait resté stable autour de 7 euros le gramme.

Logiquement, en limitant ou interdisant les occasions de sorties et de sociabilité, le confinement a notablement modifié les contextes de consommation. La consommation solitaire qui concernait moins d'un usager sur dix avant le confinement (6 %) est déclarée par quatre usagers sur dix (39 %) pendant le confinement et ce quelle que soit la fréquence d'usage. De même, si l'horaire du premier joint est resté inchangé pour 41 % des usagers, une proportion équivalente (38 %) déclare avoir commencé à fumer plus tôt dans la journée pendant cette période. Enfin, le nombre de joints fumés par les usagers durant le confinement est en hausse (de 2 à 2,7) sans qu'il soit possible d'en déduire que les quantités fumées aient elles aussi augmenté en proportion.

➤ *Adaptation des professionnels du champ sanitaire et de la réduction des risques*

Par son ampleur et son caractère largement inédit, la crise sanitaire a d'emblée suscité une vive inquiétude des professionnels en contact avec les usagers. Le numéro de *Tendances* rappelle les initiatives déployées pour adapter leurs pratiques et les protocoles de prises en charge. Si l'accueil physique des usagers a pu être perturbé tant dans les Centres de soins, d'accompagnement et de prévention en addictologie (CSAPA) que dans les Centres d'accueil et d'accompagnement à la réduction des risques pour usagers de drogues (CAARUD), les observations mettent en lumière des avancées. Ainsi, le développement significatif de la livraison de matériel de RdRD, « la RdRD à distance », de nouvelles modalités de contact comme la téléconsultation mais aussi des partenariats entre différentes structures ont pu se développer. Dans le même temps la continuité d'accès aux médicaments de substitution aux opiacés (MSO) et une accélération de la diffusion de la naloxone était assurée par les pouvoirs publics.

Contact presse : Julie-Emilie Adès/ 06 70 25 91 42 / julie-emilie.ades@ofdt.fr @OFDT

³ Clément Gérome, Michel Gandilhon. *Évolution des usages et de l'offre de drogues au temps du Covid-19 : Observations croisées du dispositif TREND. OFDT, 2020, Bulletin 1 et 2* <https://www.ofdt.fr/BDD/publications/docs/Bulletin-TREND-COVID-1.pdf> et <https://www.ofdt.fr/BDD/publications/docs/Bulletin-TREND-COVID-2.pdf>